

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises. 25 francs Étranger. 50 —	
1.926 Membres	<i>MULTA PAUCIS</i>	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du 11 Octobre, à 20 h. 30.

1^o *Vote pour l'admission de :*

M. André BRIDE, professeur à l'École normale d'Instituteurs de Troyes (Aube), *Mycologie*, parrains, MM. Hoffstetter et D^r Bonnamour. — M^{lle} PALMER (Katherine Van Winkle), 206 Jak Hill Road, Ithaca, N. Y. (U. S. A.) (*réintégration*). — M. PFEFFER Ant., 14, rue de Tesla, Prague, XIX (Tchécoslovaquie) (*réintégration*). — M. HERRICK (Glenn M.), prof. of economic Entomology, Cornell University, Ithaca N. Y. (U. S. A.) (*réintégration*). — M. LOTTE (D^r F.), rue Kaid-Bey, Port-Saïd (Égypte) (*réintégration*). — M. FERREIRA D'ALMEIDA, Bureau de Poste de Piedade (Districto federale), Rio-de-Janeiro (Brésil) (*réintégration*). — M. R. VANDENDRIES, inspecteur de l'enseignement normal, La Chanterelle, Rixensart (Belgique) (*réintégration*). — M. YANG WE-I, Fan Memorial Institute of Biology, Peking (Chine) (via Siberia) (*réintégration*). — M. William-Henri SCHOPFER, directeur de l'Institut botanique, Altenbergrain 21, Berne (Suisse) (*réintégration*). — M. le D^r E. SCHMID, ch. ing. Schwendenhaustr. 16, Zurich 8 (Suisse) (*réintégration*). — M^{lle} ARTAUD (Yvonne), 14, montée Saint-Sébastien, Lyon 1^{er}, parrains, MM. J. Brandon et D^r Bonnamour. — M. BERTHET (Joseph), 117, cours Richard-Vitton, Lyon, 3^e, parrains, MM. Meyer et Soulier. — M. MEHIER, prof. au Collège de Mongré, Villefranche-sur-Saône, (Rhône), parrains, MM. Brandon et Josserand. — M. BERTRAND (Louis), 71, rue Saint-Maurice, Lyon 7^e, parrains, MM. Dailly et Josserand. — M. MENUEL (François), 8, rue Magneval, Lyon 1^{er}, parrains, MM. Pouchet et Josserand. — M. DESBROSSE (Clovis), 30, rue Saint-Jean, Lyon, 5^e, parrains, MM. Tourrillon et Pouchet.

2^o Questions diverses.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 8 Octobre à 17 heures.

1^o D^r DUTERTRE (de Boulogne-sur-Mer). — Liste de Mollusques terrestres de Carthage et du Kef.

2^o M. ALLEMAND-MARTIN. — Présentation de la carte au 1/200.000^e du Cap Bon (Tunisie) et de fossiles de cette région.

L'après-midi, on excursionne sur le versant Est du Montoncel, à Lagadaillère, dans les bois de la Roue. On herborise jusqu'à la croix monumentale érigée en 1929 par M. le baron de Meaux, dans sa propriété forestière, en longeant la magnifique cascade de l'Enfer alimentant une vieille scierie et constituée par le Ris-Cros. C'est dans ce ruisseau que nous avons recueilli, en 1933, non loin de la Pierre-des-Fées, sur la route de Saint-Priest-Laprugne à Arcousat, de beaux cristaux de quartz améthyste. La croix s'élève sur un rocher escarpé au-dessus de la cascade et d'où la vue s'étend sur toute la région sud de Saint-Just-en-Chevalet.

Plantes remarquées dans le bois de la Roue : *Oxalis acetosella* L., *Blechnum spicant* Roth., *Lysimachia nemorum* L., *Geum rivale* L. A Lagadaillère, M. Grillot a trouvé une espèce intéressante de Bolet : *Boletus mougeotii* Quélet.

M. LARUE.

PROCÈS-VERBAUX des séances de septembre 1938.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 12 Septembre.

M. le D^r BONNAMOUR donne lecture :

1^o du mémoire de M. WAGNER : Les vieux ouvrages horticoles français connus des Japonais à la fin du XVIII^e siècle (*sera publié*).

2^o de la note de M. le Prof. BALME : Quelques notes sur un arbre fruitier mexicain, le *Crataegus mexicana* (M. et S.) dont la culture serait très intéressante tant en France qu'aux Colonies (*sera publié*) et distribue quelques graines de cet arbre que cet auteur a bien voulu nous adresser.

3^o de la note de M. PRAVIEL : Deux matinées au col de l'Iseran (*sera publié*).

M. PERRA fait passer quelques plantes récoltées à l'excursion de Bourgoin.

M. QUENEY montre quelques plantes adventices de la région lyonnaise (*sera publié*).

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 21 Septembre.

MM. BATTETTA, D^r BONNAMOUR, BOUDET et DEFAÏSSE présentent les insectes capturés à la sortie de La Voulte (un compte rendu complet en sera donné plus tard).

M. le D^r BONNAMOUR donne lecture de la note de M. PRAVIEL sur les Lépidoptères du col de l'Iseran (*sera publié*).

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Simple notes.

Deux botanistes lyonnais méconnus ; Stuart-Mill botaniste (*Suite*).

Par M. MEYRAN.

Je vous dirai encore quelques mots d'un autre botaniste. Il ne s'agit plus d'un mystique, admirateur passionné de la métaphysique allemande, mais d'un Anglais, John S. MILL, plus connu sous le nom de STUART-MILL (1800-1880). Ce savant né à Londres, mort à Saint-Véran, près Avignon, est certainement plus réputé comme philosophe et économiste que comme botaniste. Cependant, il fut un grand ami des plantes. Durant ses nombreux séjours dans le Comtat-Venaisin, il y fit la connaissance du savant entomo-

logiste Fabre avec qui il herborisa dans les environs d'Avignon ; il fit même trois fois l'ascension du Ventoux à la recherche des plantes de cette flore intéressante. Il a réuni un important herbier qui est conservé dans les collections de la ville d'Avignon. Il a aussi herborisé dans les Pyrénées et nous en avons une preuve directe dans la lettre suivante que je possède et dont voici la copie fidèle.

Saint-Véran, près Avignon, le 6 août 1869.

MON CHER MONSIEUR BORDÈRE,

Comme vous êtes mon maître en botanique pyrénéenne, je vous sou mets deux petits échantillons de plante borraginée, dont le moins avancé ayant l'air d'un *Myosotis* provient de Penticose, et l'autre qui ressemble à un *Cynoglossum* a été recueilli au bord du Gave en descendant du Col de Saillent à Gulas et aux Eaux-Chaudes. Il se pourrait toutefois que tous deux appartiennent à la même espèce et que cette espèce soit l'*Echinosperrnum lappula*. Si vous voulez bien m'indiquer ce qu'ils sont par un petit mot adressé à Saint-Véran, je vous en serais vraiment reconnaissant.

Je n'ai pas eu beaucoup de succès dans mes herborisations depuis que je vous ai quitté, soit que je fusse trop fatigué pour beaucoup chercher, soit que réellement toutes les plantes fussent brûlées. Au Col de Porte (?) je n'ai trouvé que l'*Onobrychis montana* et le *Pterocoptis pyrenaica*. A Cauterets *Allium victoriale*, *Adenostylis albifrons* et *Angelica pyrenæa*. A Penticose et à Saillent, *Nepeta lanceolata*, *Centranthus angustifolius*, *Cirsium rivulare*, *Dianthus* (je crois) *attenuatus*, *Sempervivum arachnoideum* en fleur, *Trifolium Bocconi*, *Sescli libanotis*. Le *Merendera* était très abondant des deux côtés du Col. Au Pic de Ger, l'*Aquilegia* et l'*Horminum* abondaient, mais il n'y avait de nouveau pour moi que le *Picris pyrenaica*, à moins qu'un *Betonica* qui y vient soit l'*hirsuta*, ce dont je doute.

Je suis, mon cher Monsieur, avec les égards les plus sincères

votre dévoué serviteur.

Signé : J. S. MILL.

On voit, par cette lettre, que STUART-MILL connaissait suffisamment la flore pyrénéenne et les plantes spéciales à la région.

Vous pourrez peut-être vous demander comment je suis en possession de cette lettre. En voici l'origine. Un de nos anciens collègues de la Société botanique de Lyon, l'abbé Paul Tillet, mort en 1889 à l'âge de 46 ans, avait fait un bel herbier et réuni une belle bibliothèque et beaucoup d'autographes de botanistes contemporains qu'il avait acquis surtout de Bordère et de Reverchon. A sa mort, ses collections furent dispersées. J'ignore ce que son herbier est devenu. Mais sa bibliothèque et ses papiers furent, je suppose, vendus au libraire Brun, de la rue du Plat. C'est en faisant quelques modestes achats chez cet estimable libraire, que je me fis donner le peu qui restait de ces autographes, une dizaine tout au plus, parmi lesquels se trouvait la lettre ci-dessus. Je dois ajouter que les démarches faites par plusieurs de mes collègues et par moi-même auprès de la famille de notre regretté confrère pour obtenir soit une photographie, soit des détails bio-

graphiques, furent assez fraîchement accueillies. C'est d'autant plus fâcheux qu'il y avait certainement dans les papiers de Tillet des documents intéressants, ainsi que nous permet de le supposer une liste dressée par lui-même de ses très nombreux correspondants.

Avis donc à tous ceux qui ne veulent pas voir naufrager le fruit de leurs recherches, de prendre leurs précautions avant de disparaître eux-mêmes.

**Quelques notes sur un arbre fruitier mexicain,
le *Crataegus Mexicana* (M. et S.),
dont la culture serait très intéressante, tant en France
comme aux Colonies.**

Par M. le Prof. J. BALME (de Mexico).

Parmi les nombreuses espèces fruitières mexicaines, qui, à l'état sauvage, croissent dans certaines sections du Plateau Central Mexicain, le *Crataegus mexicana* (M. et S.) qui a une grande ressemblance avec nos Azéroliers, est, à mon avis, une des plus précieuses et intéressante, dont l'introduction et l'acclimatation doivent être tentées dans de nombreuses régions, non seulement à cause de l'abondance de ses productions de fruits, dont le volume, la forme et le coloris changent selon les variétés, mais aussi parce que cette espèce de *Crataegus* est des plus rustiques, même dans les endroits où l'hiver est assez rigoureux.

Connue vulgairement sous le nom indigène de Texocotl, elle s'accommode facilement dans tous les sols, où elle acquiert un assez grand développement, 5, 6 et même 8 mètres de hauteur et elle peut être utilisée avec grand succès, comme porte-greffe ou sujet, pour le Poirier, le Pommier et le Cognassier. Ici, nous la trouvons généralement, à l'état sauvage, dans tous les terrains, même secs et rocailleux ; mais où elle est véritablement surprenante, comme vigueur et énormes rendements, c'est dans les terrains profonds, où il n'est pas rare d'obtenir, en 3 ou 4 ans, d'assez beaux arbres.

Bien entendu, il existe de nombreuses variétés de cette espèce de *Crataegus*, lesquelles sont toutes à fruits assez volumineux, depuis la grosseur d'une noix, jusqu'à celle d'une grosse prune et même un peu plus, lesquelles je désignerai comme suit :

à petits fruits, ronds ou légèrement allongés, dans les couleurs jaune clair, jaune orangé foncé et rougeâtre,

à fruits moyens, dans les formes et couleurs citées ci-dessus,

à gros fruits, ronds, légèrement aplatis ou allongés, dans les mêmes couleurs, auxquelles il faut ajouter, lavé de rouge, qui est de très belle apparence.

Les espèces à gros fruits sont généralement cultivées ; on les trouve dans les champs annexes aux maisons des indigènes de la campagne et dans quelques vergers en forme.

Les fruits de *Crataegus mexicana* sont doux, de saveur agréable, très parfumés et il s'en fait une grande consommation à l'état frais, c'est-à-dire au naturel, pendant l'automne et une grande partie de l'hiver, surtout pendant les traditionnelles fêtes de Noël et du Nouvel An.